



NOS ACTUALITÉS
SUR LE TERRAIN

MAGAZINE

N°17

Mars 2025 - mai 2025

DOSSIER

Coopérer pour bâtir des ponts durables

MEXIQUE

Séminaire baptiste de Mexico

CLIMAT ET AGRICULTURE

Table ronde et débat

Numéro spécial: Honneur à la coopération par l'échange de personnes !
Le présent numéro a été co-édité et corédigé par Ghislain Alofa-Kponve,
envoyé DM et chargé de communication du Secaar (Togo) et Léo Ruffieux,
responsable de l'information à DM.



Un pays: Mexique

Noé Trujillo, Responsable formation au SBM –
Visite de Zongozotla et Tapayula, 2023,
Crédit: DM / Simon Laufer

Le Séminaire baptiste de Mexico (SBM), partenaire de DM, forme des responsables d'Églises locales. Il leur partage les outils nécessaires pour transformer, en profondeur et de manière durable, les réalités sociales de leurs communautés.

Un partenaire SBM

La Communauté théologique de Mexico (CTM), partenaire de DM, regroupe six institutions de dénominations diverses (luthérienne, anglicane, méthodiste, presbytérienne, pentecôtiste, baptiste) qui proposent des formations théologiques au niveau universitaire. Parmi celles-ci, le SBM, fondé en 1946, forme une centaine d'étudiant.es en théologie par année et s'adresse prioritairement aux membres d'Églises indigènes et rurales. Œcuménique et intercommunautaire, le séminaire joue un rôle social et pastoral important dans un pays marqué par la diversité religieuse et les inégalités.

Notre envoyé Diego Puentes

Engagé dans le cadre d'une affectation de service civil, Diego Puentes appuie, pour une durée de six mois, le SBM dans ses activités de gestion administrative et de renforcement de l'équipe locale. Le SBM pourra compter sur les compétences de Diego dans la mise en place, la formation et l'utilisation d'outils participatifs. Après un parcours à la Faculté des hautes études commerciales (HEC) de Lausanne, Diego est aujourd'hui consultant et formateur aux outils collaboratifs. Parfaitement bilingue français-espagnol, il a déjà fait une première expérience au Chili et un semestre d'échange à Dublin.

Un projet

Prévention des violences et promotion des droits humains

Au Mexique, la pauvreté, l'insécurité, les violences (en particulier les féminicides) et la corruption sont autant de maux qui fragilisent le tissu social. Pour répondre à ces enjeux, le SBM déploie un projet ambitieux: former des responsables locaux, ministres et laïques, afin de les préparer à exercer au sein de leurs communautés de manière plus autonome et plus efficace. Les formations théologiques, diaconales et liturgiques proposées ne se limitent pas à l'acquisition de connaissances doctrinales mais comprennent également des ateliers de sensibilisation, dans des domaines tels que l'éducation à la paix, la transformation des conflits, la protection de l'environnement et le développement communautaire. Ces formations permettent aux participant.es de développer leurs compétences académiques, sociales, spirituelles et humaines et d'acquérir les ressources nécessaires pour devenir acteurs et actrices du changement dans leurs communautés.



Soutenir notre envoyé:
www.dmr.ch/envoyes/diegopuentes



SUR LE VIF

Les nouvelles du secrétariat

MERCI !

L'année 2024 a marqué la fin de parcours de plusieurs collaboratrices et collaborateurs au sein du Secrétariat. DM souhaite leur adresser sa profonde gratitude pour leur engagement et leur chaleureuse présence. Par date de départ :



Sylviane Pittet,
Responsable
de l'information
*janvier 2009 –
avril 2024*



Geneviève Faillétaz,
Secrétaire
réceptionniste
*février 2008 –
août 2024*



Nicolas Monnier,
Directeur
*janvier 2015 –
août 2024*



Philippe Wasser,
Responsable de
la comptabilité
et de la gestion
financière
*juin 1984 –
octobre 2024*



Mélanie Rappo,
Conceptrice
multimédia
*janvier 2024 –
décembre 2024*

À chacune et à chacun, un immense merci pour les belles empreintes que vous avez laissées dans le cheminement de DM.

Arrivées dans l'équipe

Marylène Fourty

Originaire de France et ayant une formation en master Finance et titulaire du Brevet fédéral en comptabilité, Marylène a exercé des fonctions en comptabilité et en contrôle de gestion dans des entreprises industrielles et agro-alimentaires. Souhaitant changer d'orientation professionnelle en travaillant pour une organisation d'utilité publique, elle est ravie de rejoindre DM et d'avoir la possibilité d'allier ses compétences professionnelles aux valeurs de l'association.



Nicolas Isoz

Vaudois d'origine, Nicolas se passionne pour la science politique et les relations internationales. Après un master dans ce domaine à l'UNIL, il a travaillé à l'Ambassade de Suisse au Mozambique, avant de réaliser une affectation de service civil à DM, en soutien au pôle partenariats. Il rejoint désormais l'équipe administrative en tant que stagiaire. « La mission de DM et l'impact concret de ses actions sont pour moi une grande source de motivation ! ».

Hermès Ouedraogo

Originaire du Burkina Faso, il est diplômé en gestion option comptabilité-contrôle et audit avec une expérience au sein du Conseil danois pour les réfugiés. Il a aussi travaillé dans le social à Lausanne. Hermès aimerait poursuivre sa carrière dans le monde de la coopération internationale. Le poste d'assistant administratif stagiaire au sein du pôle Échange de personnes à DM « est une belle opportunité ».



LA CEP, UN OUTIL EFFICACE ?

gros plan

Sophie-Anne Lorant-Faivre, envoyée DM comme assistante en développement holistique, au séminaire Saint-Louis de Parisot à Tchanvédji (Bénin) en compagnie de Yolande Vondjessé, directrice de la bibliothèque de l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest et les séminaristes bibliothécaires, avril 2024.

Rédaction : Ghislain Alofa-Kponve, envoyé DM et chargé de communication du Secaar.

En appui au soutien financier apporté aux organisations du Sud global, la coopération par l'échange de personnes (CEP) se présente comme un moyen dynamisant le concept de réciprocité. Potentiellement, elle peut être une condition *sine qua non* pour donner vie et sens à la localisation du développement.

Les mérites de la CEP sont légion. En favorisant l'échange mutuel et l'apprentissage réciproque, elle contribue au développement durable et au renforcement des organisations et des institutions dans le Sud global. Mais pas seulement. Dans le Nord global aussi, les avantages peuvent être conséquents.

Des compétences sont partagées pendant les envois. Grâce à ces mises en commun, des solutions concrètes sont apportées à diverses problématiques propres aux communautés. Les intérêts et les droits des communautés locales sont valorisés au bénéfice de l'ensemble des partenaires. Les envoyé.es constituent, dans la plupart des cas, des ressources humaines au service de l'organisation d'accueil. Ces échanges permettent de renforcer les équipes locales et d'assurer des compétences complémentaires, notamment dans le Sud global. Les envoyé.es ajoutent une valeur considérable au travail des organisations sur place et profitent, à leur tour, d'une expérience humaine et professionnelle unique. Ils et elles s'adaptent aux contextes et aux ressources à disposition sur place pour apporter leur contribution au travail des partenaires locaux. Cela permet aux deux

parties de développer davantage d'efficacité, de capacité d'adaptation et d'ouverture aux autres. Les profils des envoyé.es sont l'émanation des besoins exprimés par les organisations d'accueil. À ce titre, la CEP participe à améliorer l'efficacité et la durabilité des projets, en permettant aux organisations et communautés d'accueil de faire leurs propres choix et de les assumer, un pas supplémentaire pour la localisation du développement. L'acquisition de compétences interculturelles très diversifiées est un gain pour toutes et tous. En particulier pour les envoyé.es, le fait pour elles et eux de se frotter à une nouvelle culture édifie leur approche face aux enjeux mondiaux. Grâce aux envois, ils et elles développent aussi leurs propres compétences en travaillant dans des environnements différents. Dans certains cas, l'envoi peut être une opportunité de carrière supplémentaire par le réseautage qu'il facilite.

« L'acquisition de compétences interculturelles très diversifiées est un gain pour toutes et tous. »

Expérience du Secaar

Au Togo, en quelques années, le Secaar a pu explorer de nouvelles pistes de travail grâce à la CEP. C'est le cas des jardins scolaires agroécologiques. Le projet a été porté pendant quelques années par des envoyé.es qui ont lancé et entretenu le système avant de le confier à leurs collègues locaux.ales.

Les envoyé.es apportent aussi des améliorations à des actions existantes. Le volet communication du Secaar a pu être professionnalisé par des envoyé.es. De la charte graphique à la production d'ouvrages, en passant par la gestion des réseaux sociaux, du site internet, etc., la communication a été portée en grande partie par des envoyé.es.

Les échanges humains contribuent à forger ces hommes et femmes envoyé.es au Secaar aussi dans leur propre développement personnel et professionnel. Les rencontres les enrichissent et ont certainement un impact sur leur choix de carrière et projets divers. De plus, grâce à leur travail, ils et elles acquièrent ou renforcent leurs compétences en agroécologie et gestion de projets.

Enfin, au niveau global, la coopération par l'échange de personnes du Nord vers le Sud global reste un outil adapté pour apporter un plus aux efforts de développement des communautés. Les bénéficiaires des programmes du Secaar ont profité directement ou indirectement du travail des envoyé.es. Cela s'est traduit par des formations dispensées ou la production de documents, par exemple. Le travail des envoyé.es bonifie aussi les expériences particulières des populations. La production d'un *Manuel de bonnes pratiques écologiques*¹ en 2020, a été, par exemple, une mise en valeur du travail des producteur.trices accompagné.es par le Secaar au Togo et au Bénin.

Dans le sens inverse, les envois Sud global-Nord global permettent de jouer le même rôle, d'autant que les expériences partagées profitent aussi bien aux communautés d'arrivée qu'à celles de départ. Les envoyé.es du Sud global reviennent innover, après avoir apporté à leur organisation d'accueil des nouvelles façons de faire et d'appréhender le travail. Le Secaar expérimente également cette approche depuis quelques années. Elle bénéficie au Réseau dans sa totalité. Les expériences sont partagées lors des rencontres².

Développer davantage les envois du Sud global vers le Nord et les échanges Sud-Sud pourra aider, en partie, à faire face à certains défis rencontrés dans l'échange de personnes. Ces mises en relation pourront permettre de renforcer et/ou valoriser davantage les compétences du Sud global et dynamiser les relations entre organisations du Sud.

¹ Ce manuel peut être commandé au Secrétariat de DM. Contact : info@dmr.ch

² Se référer au bulletin n°181 du Secaar consacré à l'échange de personnes disponible à l'adresse: <http://www.secaar.org/documentation.php>



Alice Adabra-Rossel envoyée DM avec Yannick Abodah, chargé de programme agroécologie du Secaar au Togo, 2023.

Mer de brouillard

Les échanges ne vont pas sans difficultés : le décalage horaire, les défis d'acclimatation, l'adaptation aux mode et conditions de vie dans la zone d'accueil, les questions administratives sont des turbulences qui peuvent perturber un envoi. Certain.es envoyé.es risquent de déchanter à cause des conditions de vie complexes auxquelles ils et elles sont confronté.es à leur arrivée sur le terrain. L'imaginaire conçu autour de la zone d'accueil peut également être source de frustration lorsqu'un décalage énorme subsiste entre préjugés et réalités observées.

Certain.es envoyé.es ont été confronté.es au refus de visa et à divers défis administratifs, d'autres ont eu des problèmes de santé. L'échec des essais, en ce qui concerne l'agroécologie par exemple, ou l'échec des expérimentations plus globalement peut démotiver l'envoi, être source de stress, de perte de temps.

Plus en rapport avec les organisations d'accueil, l'on peut voir émerger des problèmes de cahier de charges ou des relations humaines compliquées avec les collègues sur place. Et tout cela rend l'aventure rude.

De plus en plus, les organisations d'accueil devront mesurer et prévenir ces risques. Il faut mettre en place des mécanismes sur la base des échecs du passé et surtout être à l'écoute des envoyé.es. Les réalités n'étant pas les mêmes partout, il faut prendre en compte les besoins exprimés par les envoyé.es et y apporter des réponses dans la mesure du possible.

Les organisations d'envoi devront aussi amoindrir le risque. Dans le cas de DM, plusieurs formations sont dispensées avant l'envoi. Des échanges sont organisés entre l'envoyé.e et les référent.es de l'organisation d'accueil pour préparer l'expérience. Ces actions devront être consolidées, afin de garantir le plein succès des envois. Il est important aussi de souligner que la tolérance, l'acceptation de l'autre et la CEP ont toujours formé un important triptyque et devront continuer à constituer un trio gagnant. Le dialogue doit être continu entre l'ensemble des parties pour la réussite du projet.



CEP, localisation, réciprocité

La localisation se veut un transfert du pouvoir, des ressources et de la prise de décision aux actrices et acteurs locaux.les dans le cadre des initiatives de développement. La vision est noble. La réciprocité est déjà présente dans les envois, quelle que soit la direction de celui-ci (Sud-Nord, Nord-Sud). Favorisant un apprentissage mutuel et une collaboration équilibrée, la CEP nourrit la réciprocité. Au niveau organisationnel, cette réciprocité est aussi vivante. Les envois favorisent l'autonomie des organisations du Sud global, par exemple. Généralement, les envoyés.es assistent les partenaires locaux sur des projets déjà existants. Ils et elles intègrent les équipes et ne sont pas les premières décisionnaires au sein des organisations d'accueil notamment.

« Favorisant un apprentissage mutuel et une collaboration équilibrée, la CEP nourrit la réciprocité. »

Néanmoins, cet avis peut être nuancé. L'indépendance décisionnelle à laquelle sont appelés.es les acteurs.trices des organisations d'accueil dans le Sud global est-elle pour autant entière ? Même si les envoyés.es ne décident pas, ils.elles peuvent influencer les décisions, en raison de la perception de proximité avec l'organisation partenaire du Nord global. Les partenaires du Sud global peuvent nuire à la réciprocité et à la localisation. En effet, une forme de « soumission volontaire » reste encore ancrée dans les habitudes et risque ainsi de faire barrage à l'autonomisation.

Seth Adokanou, animateur du Secaar, a pu enseigner les fondamentaux de l'agroécologie à Loris Knaus, envoyé DM, Togo 2021.



Ghislain Alofa-Kponve, envoyé DM

L'équipe de DM a eu le plaisir d'accueillir Ghislain, chargé de communication au Secaar depuis 2018, pour une immersion de six semaines, de janvier à février. Ce séjour était une occasion unique de vivre des moments d'immersion et d'échanges avec les équipes communication d'autres structures et de mettre en lumière les différences et similitudes rencontrées dans ce secteur à l'ère du numérique.



Découvrez ses articles de blog :

Entretien avec Raji Sultan, Secrétaire général de l'association Unité

Créée en 1954, Unité est la faïtière des organisations suisses pour l'échange de personnes dans la coopération internationale. À l'heure où la CEP cherche à intégrer de plus en plus la localisation du développement, Raji Sultan répond à Ghislain Alofa-Kponve.

En quoi la coopération par l'échange de personnes (CEP) offre-t-elle une approche de la coopération particulièrement pertinente selon vous ? Notamment en termes d'impact ?

La CEP est particulièrement pertinente, car elle se focalise sur le renforcement d'institutions et organisations locales dans les pays du Sud global, sur la base de leurs propres besoins. Les liens tissés et la confiance bâtie grâce au travail commun sur le terrain au sein de partenariats de longue durée sont uniques. Ils favorisent un dialogue ouvert et critique entre les partenaires, au service de l'efficacité des programmes. La CEP contribue également à une meilleure compréhension mutuelle entre les sociétés impliquées dans les échanges de personnes.

J'imagine que la CEP est aussi touchée par certains défis qui lui sont propres ? Lesquels ?

Il est aujourd'hui clair que, pour être durable, le développement doit être porté avant tout par les communautés locales concernées dans les pays où les projets sont mis en œuvre. Chaque acteur du développement doit s'interroger, dans ce cadre, sur ses pratiques et la CEP ne fait pas exception. Elle est parfois mal perçue, car associée au « volontourisme » organisé par des organisations sans scrupule qui envoient des personnes non qualifiées auprès de populations vulnérables.

La CEP doit encore plus clairement se distancer dans la communication de telles pratiques néfastes, et ne pas véhiculer une image de « sauveur blanc » qui ne correspond ni à la réalité des partenariats, ni à celle des objectifs. Elle doit aussi poursuivre dans ce sens le développement de la réciprocité dans les échanges de personnes, c'est-à-dire favoriser des échanges qui ne sont pas de la Suisse vers le Sud global uniquement, mais aussi du Sud global vers la Suisse, et entre pays du Sud global. La recrudescence de conflits et l'insécurité constituent par ailleurs un défi majeur pour les échanges de personnes. Il faut, dans ce cadre, adopter des stratégies plus flexibles, renforcer une gestion de programme sensible aux conflits et étoffer l'éventail des appuis qui peuvent être fournis aux organisations partenaires. Au niveau de notre association faïtière, nous encourageons les échanges d'expériences et partageons des bonnes pratiques sur le travail dans les contextes fragiles. À ce titre, nous venons de terminer une



Raji Sultan

étude sur le nexus (les relations et les synergies, nldr) entre la coopération au développement, l'aide humanitaire et la promotion de la paix.

Unité vient de célébrer son 60^e anniversaire. Quelles sont les perspectives pour l'engagement de votre faïtière et ce modèle unique de coopération ?

La baisse des financements publics pour la coopération au développement constitue un défi considérable pour la CEP, comme pour le reste du secteur. Malheureusement, on voit le repli sur soi se répandre dans de nombreux pays et remettre en cause la solidarité internationale, tout comme les droits humains à l'échelle globale. Face à cela, nous devons nous efforcer de rappeler que la stabilité et le bien-être du reste du monde sont dans l'intérêt de la Suisse, tout comme un système international plus juste et équilibré. La CEP peut et doit jouer un rôle crucial dans ce contexte, afin de maintenir l'appui aux partenaires, favoriser le dialogue entre le Nord et le Sud, faciliter des réflexions autocritiques, porter la voix des personnes les plus vulnérables, ainsi que promouvoir un monde plus juste et plus solidaire.

« Pour être durable, le développement doit être porté avant tout par les communautés locales concernées dans les pays où sont mis en œuvre les projets. »

AGENDA

Table ronde: climat et agriculture

L'Espace Dickens accueille une table ronde le 2 avril, de 18h00 à 20h00, pour explorer les liens entre justice climatique et agriculture durable. L'événement réunira Yvan Maillard Ardent, conseiller en politique de justice climatique à l'EPER et co-président de l'Alliance Climatique Suisse, Marion Record, coordinatrice de la Fondation TerrEspoir, engagée dans le commerce équitable entre la Suisse et le Cameroun, Lucie Lambert, responsable de l'Association Oikocredit Suisse Romande, ainsi que notre collègue Juliane Ineichen, responsable des partenariats et du secteur agroécologie.

Inscription: Flyer:



S'ENGAGER

Soirée d'info: s'engager dans la coopération par l'échange de personnes

DM vous invite à découvrir les opportunités d'engagement solidaire en Afrique ou en Amérique latine en soutien à ses partenaires, le 27 mai à 18h30, à la Rue des Alpes 44 à Fribourg. La rencontre, co-organisée et co-animée avec Comundo, Eirene Suisse et E-CHANGER, vous permettra de poser vos questions, d'échanger avec des spécialistes et de mieux comprendre la coopération par l'échange de personnes. Le lien d'inscription sera mis en ligne sur:

www.dmr.ch/soirees-info-cooperation

SE FORMER

S'outiller avec Isango

Acquérir des compétences solides dans le domaine de la solidarité internationale ou nationale en matière de développement ? En 2025, le centre de référence Isango (« passerelle » en langue zoulou), en partenariat avec DM, E-CHANGER, Eirene Suisse, Comundo et les Fédérations vaudoise et genevoise de coopération (Fedevaco et FGC), propose de nouveaux cours. Découvrez comment « organiser un événement écoresponsable », « intégrer l'intelligence artificielle dans votre organisation » ou « impliquer les membres de vos organisations ». Conçus à partir de méthodologies participatives et d'éducation populaire, les modules sont proposés par visioconférence ou en présentiel.

Plus d'infos: www.isango-formation.org

Un été au couleur de l'Islam ?

Du 30 juin au 12 juillet 2025, l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa à Rabat propose un séminaire intensif sur l'islam, incluant 42 heures d'enseignement et des excursions à Fès et Volubilis. Destiné aux étudiant.es, diacres, aumônier.es, pasteur.es et laïc.ques, ce cours offre des outils pour mieux comprendre le fait religieux dans sa complexité et développer le dialogue avec l'autre. Chaque année, DM prend en charge les frais de formation, de voyage et d'hébergement pour trois participant.es.

Délai d'inscription: 14 mars 2025.

Infos et flyer sur: www.dmr.ch/actualite/seminaire-islamologie-2025/

Abonnement de soutien à DM Magazine
Prix Fr. 20.-
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2



Votre don en
bonnes mains.

IMPRESSUM

N°17 Mars 2025 - mai 2025
Parution 4x par an
Responsable Léo Ruffieux
Collaboration Ghislain Alofa-Kponve
Adresse DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne
Téléphone +41 21 643 73 73
info@dmr.ch
Photographies ©DM
Relecture Joëlle-Pascale Ulrich
Conception, graphisme alveo.design
Mise en page Marion Delannoy
Impression Pressor SA

dmr.ch